

TECHnologies

LES AFFAIRES

Technologies du bureau

COMPAQ

Pour obtenir de plus
amples renseignements,
veuillez nous appeler
au 1 800 567-1616 ou
visitez notre site
Web au www.compaq.ca

Imprimantes

La plupart des modèles à jet d'encre valent moins de 500 \$ et la plupart des modèles au laser, plus de 1 000 \$. Les premiers ne sont plus le lot des seuls petits budgets, ni les autres, l'apanage des seuls comptes majeurs
p. T2

Deuxième vie

On croyait à tort que le courrier électronique allait tuer la télécopie, en raison des économies sur les factures d'interurbain. Mais il existe, depuis quelques années, une manière d'éviter les coûts d'interurbain tout en continuant à télécopier des messages à l'étranger : c'est la télécopie par Internet, sans même un modem ou un ordinateur
p. T4

Plus puissants, plus légers

Le véritable ordinateur portatif de rêve, c'est celui dont on se sert en maillot de bain, au bout du quai du chalet pour surfer sur le Net ou dépouiller son courrier électronique. Et sans fil de raccord au réseau téléphonique. C'est fait. IBM lance la *Cordless Connexion*, qui offre des modems à ondes radio
p. T6

Archivage

Si on en croit les revendeurs d'équipement informatique, l'archivage de données pratiqué dans la petite entreprise, par les travailleurs autonomes et à la maison, est loin d'être fiable
p. T7

1998, l'année des aubaines

Les fabricants asiatiques feront du dumping en Amérique du Nord pour compenser leur marché déprimé. Les autres manufacturiers devront suivre avec des prix à la baisse. Bonne année pour acheter ou pour louer !

Guy
Paquin

Si votre parc d'appareils informatiques, micro-ordinateurs (PC) et périphériques vous semble désuet, voici le bon temps de le renouveler.

Le typhon financier qui a frappé le Japon et qui secoue toute l'Asie a singulièrement réduit les espérances des fabricants pour 1998 dans ces marchés. Ces fabricants devront donc se reprendre ailleurs, notamment en Europe et en Amérique du Nord.

Comme la débâcle asiatique les laisse avec d'importants stocks sur les bras, tous les analystes concluent que les prix vont chuter, histoire de brader les surplus en attendant que les finances japonaises reprennent du mieux.

Marché rétréci

Pour nous, les Nord-Américains, la donnée fondamentale, c'est une expansion ralentie pour l'économie américaine.

L'ornière asiatique réduira les

exportations de matériel américain, comme le confirme le président de la **Federal Reserve de Kansas City, Thomas Hoenig**. On peut déplorer cette situation, mais cela crée une excellente occasion pour les consommateurs de matériel électronique de bureau. Un marché enrhumé mène à une guerre des prix qui profite aux acheteurs.

Les analystes de **Dataquest**, un membre de **Gartner Group**, ont révisé à la baisse leurs prévisions quant au marché mondial du semi-conducteur pour 1998. Au lieu des 175 milliards de dollars prévus, on envisage aujourd'hui des ventes mondiales de 160 milliards. La croissance globale sera de 7 % au lieu des triomphants 17 % d'abord prédits.

Le fabricant de puces, d'ordinateurs et d'équipement informatique **NEC** a aussi corrigé à la baisse ses prévisions de résultats. Les bénéfices nets prévus pour l'année financière 1998 seront presque deux fois moindres que ce qui avait été annoncé.

Chez **Sybase**, deuxième fabri-

cant de systèmes pour bases de données au monde, on impute aussi les pertes de 1997 à la catastrophe japonaise.

Il va de soi que la réaction des fabricants ne peut être que de réduire la production et, ensuite, de faire des pieds et des mains pour écouler les stocks excédentaires. Ainsi, **Dataquest**, qui avait prévu une croissance de la production mondiale d'équipement électronique en 1998 de 9 %, revoit ce chiffre à la baisse, à 3 %.

Selon **Jim Handy**, analyste principal de la firme, la surcapacité des manufacturiers entraînera une baisse générale des prix, d'où une occasion en or de faire des achats d'équipement longuement différés.

Acheter ou louer ?

Les premiers à amorcer le mouvement sont justement les fabricants asiatiques, directement atteints dans leurs marchés locaux. On les attend à bas prix sur les marchés européens et nord-américains, on parle même de dumping.

Quant aux géants américains, certains d'entre eux, pour contrer le ressac asiatique qui leur enlèverait leur clientèle, annoncent déjà des coupures de prix. C'est le cas, entre autres, de **Compaq**.

D'autres firmes de premier plan, comme **Hewlett-Packard**, annoncent des baisses de prix sur certains produits tout en maintenant que l'Asie n'a rien à y voir. Quoi qu'il en soit, le résultat est le même : en 1998, on en aura plus pour moins cher.

Et si les prix à l'achat dégringolent, que dire des prix à la location ? Certaines firmes informatiques nord-américaines de premier plan lancent depuis janvier, comme par hasard, d'alléchants programmes de location.

Qu'il s'agisse ou non de remparts contre la cohue concurrentielle, le résultat est le même et profite au consommateur. Pour ce dernier, 1998 est l'année de la comète en matière de prix d'équipement informatique, une conjoncture planétaire qui disparaîtra dès le rétablissement du pouvoir d'achat asiatique. ■



ARMADA 1500



Notre gamme de blocs-notes est aussi abordable que puissante. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez notre site Web au www.compaq.ca ou appelez au 1 800 567-1616.

COMPAQ


ARMADA 7700

© 1998 Compaq Computer Corporation. Tous droits réservés. Compaq et Armada sont des marques de commerce de Compaq Computer Corporation. Les logos Intel Inside et Pentium sont des marques de commerce de Intel Corporation.

Imprimante laser ou à jet d'encre : c'est selon ses besoins

La première étape est de décider si la couleur est essentielle

Nelson
Dumais

En bureautique, le monde des imprimantes à petit budget (moins de 2 000 \$) est devenu un souk anarchique où les règles et les prix sont désormais difficiles à suivre.

Des modèles à jet d'encre peuvent se vendre plus cher que des lasers, des lasers peuvent imprimer aussi bien que des *offset*, et des jets d'encre peuvent dépasser la qualité laser.

Alors quelle technologie choisir, jet d'encre ou laser ? Que décider quand le bon

vieux critère budgétaire n'est plus déterminant ?

Si la plupart des modèles à jet d'encre valent moins de 500 \$ et la plupart des modèles au laser, plus de 1 000 \$, les premiers ne sont plus le lot des seuls petits budgets, ni les autres, l'apanage des seuls comptes majeurs.

« Ainsi, l'*Okipage Super d'Okidata*, une laser à 600 points au pouce, se vend présentement autour de 400 \$, fait observer **André Vachon**, d'*Apple Canada*.

« Par contre, la *Stylus Color 800N* d'*Epson*, une jet d'encre offrant l'incroyable résolution de 1 440 par 720, est vendue quatre fois plus cher. Et tout le monde peut acheter l'une ou l'autre (ou les deux), selon les besoins spécifiques. »

leur haute résolution pour les épreuves professionnelles.

« Or, ces deux extrêmes se sont fondus. Résultat ? Le noir et blanc a disparu et la couleur est devenue abordable. »

On parle ici de produits comme la *DeskWriter 680C* (Hewlett-Packard), la *BJC 7000* (Canon), la *StyleWriter 4500* (Apple), la *7200* (Lexmark) ou la *3000* (Epson).

« Ce sont de véritables petits bijoux, dont le résultat est impossible à différencier de celui d'une imprimante laser, soutient **Coleen Brown**, directrice du marketing de Lexmark Canada. Et en prime, en plus de cette perfection monochrome à moins de 500 \$, vous obtenez la couleur ! »

Laser : qualité offset

Pour l'imprimante laser, la règle est encore le noir et blanc. En même temps, compte tenu de la poussée de produits de pointe comme l'*Optra* de Lexmark, la résolution semble se normaliser à

1 200 points au pouce. On parle ici d'une qualité de type *offset*.

Reste que l'offre pour les 600 est encore très importante, notamment dans les produits à moins de 1 000 \$, par exemple, la *LaserJet 6P* (Hewlett-Packard) ou la *LaserWriter 4/600 PS* (Apple).

Il y a même une nouvelle catégorie de lasers qui se vendent moins de 500 \$, des machines qui font plus vite et mieux qu'une *LaserJet* (Hewlett-Packard) ou une *LaserWriter* (Apple) à 3 000 \$ d'il y a trois ans.

On parle ici de la *HL-730 Plus* (Brother), de la *LaserJet 6Lse* (Hewlett-Packard), de l'*Optra E+* (Lexmark), de la *PageWorks 6e* (Minolta), de la *SuperScript 860* (NEC), de l'*Okipage 6e* (Okidata) ou encore de la *KX-P6500* (Panasonic).

Quant à la laser couleur, une machine que l'on retrouve principalement en marketing ou en communication, elle gagne lentement du terrain. Mais son prix demeure élevé. De plus, elle n'offre pas encore la vivacité réaliste propre aux imprimantes à jet d'encre haut de gamme.

explique **Réjean Prévost**, président de **Dupré Informatique**.

« On peut être un graphiste qui doit présenter des épreuves à un client, un comptable qui imprime des bilans et des états financiers, ou une rédactrice qui doit parfois illustrer son texte de tableaux explicatifs. »

Ensuite, il faut savoir si l'imprimante sera rattachée à un PC isolé ou à un réseau. Si la machine doit servir un groupe de travail, il est inutile de songer à l'imprimante à jet d'encre.

« On se retrouve ici dans le château fort de l'imprimante laser, où on a besoin de machines robustes sachant exécuter rapidement les commandes d'impression dans un contexte de qualité irréprochable », insiste M^{me} Brown.

Par ailleurs, il faut évaluer si la vitesse est importante. Même si on peut la rendre disponible au réseau par le truchement du PC auquel elle est raccordée, « une imprimante à jet d'encre demeure une imprimante personnelle, beaucoup plus lente qu'une imprimante laser », rappelle M. Vachon.

On met le doigt ici sur le principal défaut de ces petits périphériques. Normalement, ils turbinent, ligne par ligne, à cinq pages à la minute, par rapport à 16 dans le cas de l'imprimante laser.

Enfin, il faut considérer le coût d'utilisation par page. ■

Critères de choix

Pour choisir entre une imprimante laser et une imprimante à jet d'encre, la première étape est de décider si la couleur est essentielle, superflue ou accessoire,

Plus le nombre d'imprimés est grand, moins il en coûte

La plupart des fabricants ont des méthodes pour évaluer le coût réel d'utilisation d'une imprimante. Tous sont d'avis que plus le volume est important, plus la solution laser est avantageuse.

« Nous évaluons qu'une sortie laser coûte en moyenne 0,013 \$, ce qui inclut tous les coûts afférents. En comparaison, une page laser couleur coûte plus ou moins 0,17 \$, compare **Coleen Brown**, directrice du marketing de **Lexmark Canada**.

« Pour calculer les coûts de l'imprimante à jet d'encre, il faut parler de tartinage de page. On évalue que, en moyenne, une page est recouverte d'encre à 20 %, dont 15 % en couleur. Dans un tel contexte, et selon la qualité du papier d'impression, on arrive à une variation entre 0,10 \$ et 0,20 \$ la page. »

Sur une telle base, on peut dire que dans le cas de 100 pages par mois, il en coûtera 1,30 \$ si on imprime avec une imprimante laser et environ 15 \$ si on se sert d'une imprimante à jet d'encre. Avec le même calcul, il en coûtera 13 \$ pour la laser et 150 \$ pour la jet d'encre pour 1 000 pages.

Or, amorti sur 12 mois, l'achat d'une laser peut représenter 125 \$ par mois et celui d'une jet d'encre, 40 \$. On arrive ainsi à des coûts totaux de 127 \$ pour la laser et de 55 \$ pour la jet d'encre pour 100 pages par mois, ou 138 \$ pour la laser et, grosso modo, 90 \$ pour la jet d'encre pour 1 000 pages. (ND) ■

Avez-vous besoin d'aide pour l'ACHAT ou l'INSTALLATION de votre Ordinateur ou Réseau?

Appelez

BYTE-MOBILE
Service Informatique Mobile
Vente et Installation d'Ordinateur et de Réseau

Mise à jour, Sauvegarde, Numérisation, Cours sur W95, Word, Excel, Corel et Internet.

(514) 239-5203 Montréal, Québec

Logiciels

VIRTUO

Gestion financière
Approvisionnement
pour l'entreprise publique ou privée.

Client/serveur,
interface graphique,
bases de données relationnelles.

Contrôle budgétaire interactif, décentralisation,
interface entrée/sortie.

Cio
conseillers INFO-ORIENTE

Pour nous rejoindre : (514) 973-8077 • (800) 644-7004 • <http://www.virtuo-cio.com>

Et bienvenue à l'an 2000 !

Des imprimantes à tout faire à prix abordable

Guy
Paquin

Elles ne parlent pas, mais c'est tout juste. Elles saisissent les fichiers informatiques et les copies papier, elles les impriment ou vous en font 100 copies parfaitement semblables à l'original; elles peuvent même les télécopier à l'autre bout de la planète.

Ce sont les imprimantes à tout faire. Elles existent depuis quelques années, mais en 1998, elles se vendent enfin à des prix abordables pour les PME.

Presque tous les fabricants importants d'imprimantes ont pris cette année le virage PME. Hewlett-Packard, Canon, Brother, Xerox offrent tous une version de leur imprimante-orchestre à prix acceptable pour les PME.

À titre d'exemple, Hewlett-Packard a lancé en janvier *Office Jet 635*, destinée à remplacer les séries 300 et 350. « À 700 \$, il est clair que nous visons le marché des PME et beaucoup celui des travailleurs à domicile », dit Linda Blakely, porte-parole.

C'est également à ce marché que sont destinées les dernières-nées de Canon, les *MultiPASS C 3000* et *C 5000*. La première se vend environ 700 \$ et l'autre, un peu plus performante, près de 900 \$.

Soigne ton image

On le voit, l'imprimante-orchestre est maintenant disponible à l'entrepreneur-orchestre, celui qui doit tout seul se donner les outils qui lui font une image de professionnel.

Pour soigner cette image, il faut aussi soigner celles qu'on imprime, qu'on expédie et qu'on copie à des centaines d'exemplaires.

« Chez Epson, on a choisi la souplesse. L'entrepreneur choisit ses outils et les ajoute au fur et à mesure de ses besoins », explique Jean Simoneau, directeur des comptes nationaux.

Ici, la machine de base pour le bureau, c'est la *Stylus 800 Couleurs*. Toute nue, elle se vend environ 500 \$. Sa définition est supérieure à l'*Office Jet 635* (1 440 x 720 points par pouce contre 600 x 600). Elle comporte un branchement pour ordinateur portable ou ordinateur de poche.

Au lieu de la transformer en télécopieur ou en photocopieur, Epson propose d'en raffiner la précision au point d'en faire une imprimante quasi professionnelle, pour préparer de la publicité, par exemple. On peut choisir de calibrer les couleurs avec beaucoup de soin, auquel cas on intègre *PostScript*, d'Adobe, pour 200 \$. ■



Nos nouveaux blocs-notes sont finalement arrivés.

Le monde de l'informatique portable vient d'atteindre de nouveaux sommets grâce au lancement de ces nouveaux blocs-notes Toshiba. Quels que soient vos besoins ou votre budget, sachez qu'ils intègrent tous les plus récentes avancées technologiques. Procurez-vous donc les blocs-notes recommandés par les hôtes du monde entier.

Toshiba. Une force du monde d'aujourd'hui.

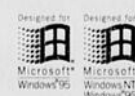


TOSHIBA

1-800-387-5645

www.toshiba.ca

Le logo Intel et Pentium sont des marques déposées et MMX est une marque de commerce d'Intel Corporation.



NOUVEAUTÉS POUR 1998



Satellite
300/310CDS

- Processeur Intel Pentium® avec technologie MMX™ cadencé à 166/200 MHz
- Mémoire vive de 16 Mo ext. à 144 Mo/32 Mo ext. à 160 Mo
- DD de 2,1 milliards d'octets (=2,02 Go)
- Lecteur CD-ROM vitesse max. 16X inclus
- Écran ACL couleur Enhanced STN de 12,1 po



Satellite Pro
470CDS

- Processeur Intel Pentium® avec technologie MMX™ cadencé à 200 MHz
- Mémoire vive de 32 Mo ext. à 160 Mo
- DD de 2,1 milliards d'octets (=2,02 Go)
- Lecteur CD-ROM vitesse max. 10X inclus
- Écran couleur TFT à matrice active de 12,1 po



TECHN
550CDS

- Processeur Intel Pentium® avec technologie MMX™ cadencé à 266 MHz
- Mémoire vive de 32 Mo ext. à 160 Mo
- DD de 4 milliards d'octets (=3,82 Go)
- Lecteur CD-ROM vitesse max. 20X inclus
- Écran couleur TFT à matrice active de 12,1 po
- Modem intégré données/fax/voix K56 flex* avec capacités téléphoniques



PORTÉGÉ
320CT

- Processeur Intel Pentium® avec technologie MMX™ cadencé à 266 MHz
- Mémoire vive de 32 Mo ext. à 64 Mo
- DD de 4 milliards d'octets (=3,82 Go)
- 3,8 lb
- Port d'attache CD-ROM vitesse max. 20X
- Écran couleur TFT à matrice active de 12,1 po, 1024x600
- Modem intégré données/fax/voix K56 flex* avec capacités téléphoniques

*Les vitesses de communication des données peuvent varier selon les conditions.

Internet : la deuxième vie du télécopieur

Guy
Paquin

Le courrier électronique va tuer la télécopie. Lieu commun tenace, mais de plus en plus erroné. Puisque beaucoup de messages électroniques, une fois reçus, passent par l'imprimante, pourquoi ne pas les envoyer directement au télécopieur ?

Parce que ça coûte cher, répond-on. Les coûts d'interurbain, quand on expédie cinq pages à Tokyo, peuvent devenir considérables. Que dire des coûts d'expédition d'un feuillet publicitaire à 5 000 clients éparpillés sur la surface de la planète ? C'est payant... surtout pour la compagnie de téléphone !

Il existe depuis quelques années une manière d'éviter les coûts d'interurbain tout en continuant à télécopier des messages à l'étranger : c'est la télécopie par Internet, sans même un modem ou un ordinateur.

Il vous faut un télécopieur et un fournisseur d'accès Internet un peu spécial, nanti des équipements et logiciels pour capter votre télécopie du système téléphonique local et

l'expédier sur le réseau Internet mondial jusqu'au point le plus près du destinataire.

Là, on remet le message au réseau téléphonique local et le tour est joué. On a traversé la planète sans faire d'interurbain.

Il y a trois ou quatre ans, la télécopie par Internet de fax à fax, c'était assez discret, faute de fournisseurs d'accès. Mais d'après une étude de Frost et Sullivan, il s'expédiera de cette manière cette année pour 10 M de minutes de ces télécopies chaque jour. C'est cinq fois plus qu'en 1995.

Frost et Sullivan estiment que le trafic augmentera à 90 M de minutes par jour en 2001.

Des économies substantielles

Cet engouement s'explique par les économies réalisées en frais d'interurbains.

Anne-Marie Ferrara, directrice des ventes chez Fax Mate, de Saint-Laurent, seule entreprise québécoise à offrir la totalité des services de télécopie par Internet, estime qu'en moyenne, les frais de télécopies par Internet sont

de 30 % moindres qu'en passant par le réseau téléphonique international.

« Dans certains cas, comme en Inde, on peut abaisser ses coûts de presque 80 % ».

Chez Fax Mate, on paie à la minute. Expédier sa prose au Canada coûte 0,08 \$ la minute et 0,18 \$ aux États-Unis. Ailleurs, ça dépend, et voilà peut-être l'inconvénient du système : on ne peut savoir

d'avance et de façon simple ce que coûtera l'envoi.

« Mais c'est pareil sur les lignes téléphoniques, à la différence que chez nous, ça sera toujours au moins 20 % moins cher », répond M^{me} Ferrara.

Fax Mate est à mettre en place son propre réseau international, le Fax Net. Pour l'instant, le réseau compte cinq points au Canada (Mont-

réal, Ottawa, Toronto, Calgary et Vancouver), un à San Francisco et un autre à Detroit, un à Tokyo, en Chine, à Londres, au Bangladesh, au Brésil et à Madagascar. Il ne reste que le continent australien à couvrir.

Simple pour l'utilisateur

Techniquement, c'est compliqué pour la compagnie et extrêmement simple pour l'utilisateur.

« Nous sommes partis d'une plate-forme Unix et d'un logiciel de Digital, Hylafax, explique Frédéric Dael, responsable de la recherche et du développement.

« Nous avons bricolé le logiciel pour que n'importe qui puisse s'en servir sans aucune difficulté. On vous installe une petite boîte à côté de votre bon vieux télécopieur, vous composez votre NIP (numéro d'identification personnel) et le numéro du destinataire, et nous nous

chargeons du reste.

« Vous déterminez le genre de rapport que vous souhaitez obtenir. En cas d'erreur, on vous retourne une moitié de page et on y mentionne la cause de l'erreur (numéro changé, inexistant, télécopieur en panne de papier, etc.). »

À partir de votre propre télécopieur, vous pouvez faire des envois directs à un autre télécopieur, à la boîte de courrier électronique de qui

vous voulez, ou faire expédier par le fournisseur d'accès un document à des milliers de télécopieurs.

Inversement, vous pouvez recevoir du courrier électronique sur votre télécopieur ou, de votre site Web,

expédier des télécopies aux visiteurs du site qui le veulent.

Il est difficile de savoir si les prédictions de Frost et Sullivan se réaliseront. Mais il semble que le bon vieux télécopieur n'ait pas encore écrit son dernier mot. ■



■ Pour Anne-Marie Ferrara, le fax par Internet permet des économies de 20 % à 80 %.

■
La télécopie par Internet va connaître une croissance de 100 % par année d'ici 2001.
■

Un bon réseau, de bonnes affaires...

BALAYAGE IMPRESSION
COPIE TÉLÉCOPIE



LA CONNECTIVITÉ CANON

Numériser, imprimer, copier, télécopier... Vous pouvez tout faire à l'aide d'un seul appareil multifonctions de la série GP de Canon. Grâce à sa grande connectivité, la gestion réseau des documents devient vraiment très facile. D'ailleurs, les nouveaux modèles de la série GP de Canon vous donnent accès à pratiquement tous les réseaux. Le monde entier dans un seul appareil... Il n'y manque que votre propre réseau de relations d'affaires! Pour en savoir davantage, veuillez composer le 1 800 OK CANON.

Série **GP**
Canon



MÊME S'ILS
se ressemblent;
LE CONTRÔLEUR
de droite
A BEAUCOUP MOINS
de maux de tête.

**Maxi
Affaires^{MC}**

www.sprintcanada.ca

1 888 889-9339

La raison est simple: il a changé pour les services d'interurbain et de numéro sans frais Maxi Affaires^{MC} de Sprint Canada.

Personne au bureau n'a vu de différence, sauf lui. Quand on y pense, rien n'a changé: on compose, ça sonne, on parle. Mais, du jour au lendemain, les frais de télécommunications ont chuté et sa charge de travail a été considérablement allégée.

Voici comment Sprint Canada peut vous aider à simplifier la gestion des communications de votre entreprise.

Prenez, par exemple, les rapports détaillés d'appels de Sprint Canada. Conçu selon vos besoins spécifiques, cet outil précieux vous donne les moyens de mieux gérer vos affaires, plus rapidement que jamais. Vous pouvez analyser ces appels par client, projet, département ou succursale ce qui simplifie l'acheminement des coûts de façon drastique et vous aide à planifier les ressources de vos centres d'appels selon vos besoins réels.

Vous avez une question? Avec le service «contact unique» vous faites affaire avec un spécialiste qui connaît votre dossier, les besoins de votre entreprise et qui veille, chaque jour, à ce que celle-ci bénéficie des meilleures solutions d'affaires offertes par Sprint Canada. De plus, Sprint Canada vous fait économiser sur chacun de vos appels avec sa structure tarifaire simplifiée et la facturation à la seconde qui garantit que vous ne payez que pour le temps utilisé.

Des avantages concrets conçus pour vous simplifier la vie tout en réduisant vos coûts: c'est ça la différence avec Sprint Canada. Plus de 50 000 entreprises canadiennes ont déjà fait le bon choix.

**Sprint
Canada**

le maximum pour vos affaires

Les portatifs en 1998 : plus puissants, plus légers

Guy
Paquin

Le véritable ordinateur portatif de rêve, c'est celui dont on se sert en maillot de bain, au bout du quai du chalet pour surfer sur le Net ou dépouiller son courrier électronique. « Et le fil de

raccord au réseau téléphonique ? », demandez-vous. Il n'y en a pas.

IBM lance la *Cordless Connection*, qui offre des modems à ondes radio. On branche une mini-antenne sur la prise de téléphone et on va s'installer à 60 mètres de là pour communiquer. Ce système

n'est pas propre à IBM. Fujitsu, entre autres, offre aussi cette option.

Au bureau, l'intérêt de l'invention, c'est bien sûr de supprimer le câblage et de permettre de travailler à presque n'importe quelle distance de la prise téléphonique. La mobilité des postes de travail

y gagne évidemment.

Cette année sera aussi celle où le processeur *Pentium II* débarquera dans l'univers des ordinateurs portatifs.

Compaq, par exemple, le réserve à sa série de haut de gamme, les *Armada 7000*.

Burt Parekh, directeur de la mise en marché pour

l'Amérique du Nord chez Fujitsu, confirme également que le *Pentium II* fera battre le cœur des plus performants des *Lifebook* dès cette année.

En règle générale, *Pentium II* ou pas, la puissance de travail des ordinateurs portatifs s'accroîtra. L'*Armada 1592* de Compaq sera offert avec

un *Pentium 233*, et un disque dur de 3,2 giga-octets (Go). Les *ThinkPad 380* d'IBM se présenteront avec le *Pentium 233* ou *266*.

Les fabricants d'ordinateurs portatifs introduiront aussi de nouveaux écrans plus grands, en réponse aux critiques des consommateurs. On n'aura plus à verser des fortunes pour obtenir un écran de 13 ou 14 pouces.

Autre frustration courante, la perte de la lisibilité de l'écran dès qu'on a le malheur de ne pas être assis directement devant. Chez Compaq, Christian Chabbal, directeur des produits blocs-notes, reconnaît qu'on a travaillé à produire des écrans actifs, lisibles même quand on est carrément à gauche ou à droite de son écran.

Appareils légers et modulaires

Pour Eileen Nachshlen, d'IBM, la tendance est à des portatifs plus légers. « Les gens qui voyagent beaucoup ou ceux qui triment leur portable tous les jours de la maison au bureau en ont plein les reins de se coltiner des appareils de 15 livres en plus de toutes leurs affaires. »

IBM fabrique donc maintenant un *ThinkPad* de quatre livres qui se vend, selon les options, de 2 500 \$ à 5 000 \$.

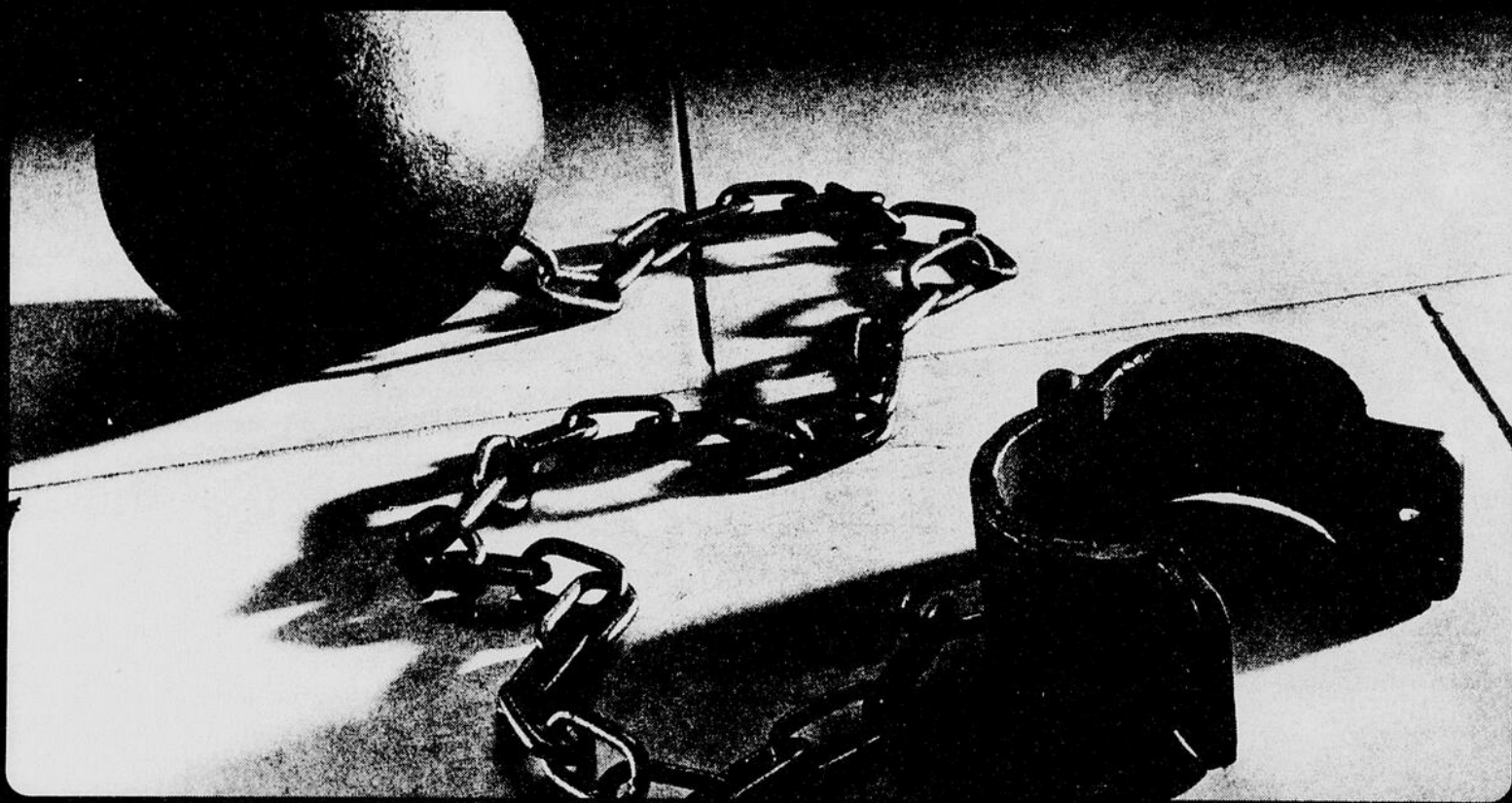
D'autres fabricants, Fujitsu par exemple, vont produire des portatifs modulaires. La série des *LifeBook 600* pèse environ huit livres tout compris. Mais si on décide de ne pas transporter les lecteurs de disquettes et de cédéroms, pas plus que le raccord pour la télé, on en déteste l'appareil et on part avec les cinq livres qui restent, comprenant tout de même un processeur *MMX 200* avec 3,2 giga-octets de disque dur et un modem.

L'*Armada 7300* est aussi modulaire et permet de remplacer le lecteur de disquettes soit par une pile supplémentaire, soit par un second disque dur. De cette façon, on calibre son déplacement avec le strict nécessaire.

Finalement, pour ceux que le tour de reins terrorise, il y a les ordinateurs de poche, à moins de 200 grammes. Ils remplacent agenda, carnet de téléphone et d'adresses; ils comportent un modem permettant de lire son courrier électronique et certaines nouvelles fonctions viennent de leur être imparties cette année par quelques fabricants.

C'est ainsi que le *PC Companion* de Compaq vous permet d'enregistrer une belle présentation en couleur sur l'application *Pocket Power Point* et de la projeter sur écran ou téléviseur sans même d'ordinateur. ■

SI VOUS CHOISISSEZ LE MAUVAIS SYSTÈME DE MESSAGERIE, VOUS N'AUREZ PAS À SUPPORTER LE FARDEAU POUR L'ÉTERNITÉ. MAIS VOUS EN AUREZ L'IMPRESSION.



SOLUTIONS DE MESSAGERIE

SYSTÈME DE MESSAGERIE EXCEPTIONNEL

Domino offre un rapport qualité-prix inégalé avec les fonctions de messagerie électronique, de gestion des agendas et d'accès à Internet intégrés

EXTENSIBILITÉ

Ajoutez au besoin des extensions de messagerie, comme le téléavertisseur, la télécopie et des intranets à services complets

ÉVOLUTIVITÉ ET FIABILITÉ

Possibilité de configurer en grappe jusqu'à 6 serveurs Domino

SÉCURITÉ

Pour que vous puissiez étendre vos services de messagerie à vos clients et associés

FACILITÉ D'UTILISATION

Les clients NotesMail et Notes Desktop offrent une interface utilisateur uniforme entre les diverses applications

C'EST POURQUOI NOUS AVONS DES SOLUTIONS DE MESSAGERIE POUR TOUTES LES ENTREPRISES, PETITES OU GRANDES.

Les conséquences logistiques et financières d'un mauvais choix de système de messagerie peuvent vous hanter pendant ce qui vous semblera une éternité. C'est pourquoi Lotus propose une grande variété de solutions de messagerie évolutives. Vous pouvez ainsi trouver précisément celle qui répond aux besoins actuels et futurs de votre entreprise. Notre gamme complète de solutions de communications pour les grandes entreprises vous donne la possibilité de monter des intranets afin de relier votre personnel et vos clients aux quatre coins du globe. Et pour les petites entreprises, nous ne nous contentons pas d'offrir des versions abrégées et onéreuses de gros systèmes. Nous proposons plutôt des solutions conçues spécialement pour la petite entreprise. Pour trouver la solution de messagerie qui vous convient, composez le 1 800 GO LOTUS ou tapez www.lotus.com/canada



Lotus

LEWEBÀL'OEUVRE^{MC}

Archivage : quand Iomega rejoint Syquest en enfer

Nelson
Dumais

Si on en croit les revendeurs d'équipement informatique que LES AFFAIRES ont rencontrés en février, l'archivage de données pratiqué dans la petite entreprise, par les travailleurs autonomes et à la maison, est loin d'être fiable.

C'est qu'on utilise massivement des produits qui font l'objet d'une grande commercialisation, et dont les composantes ne sont pas toujours à la hauteur.

On parle principalement ici des produits d'Iomega et de Syquest, des produits autour desquels les histoires d'horreur se multiplient. On se souvient que l'an dernier, à la suite de problèmes majeurs sur le plan fiabilité de ses cartouches, Syquest avait failli être rayée de la carte. « Mais depuis quelque temps, ses cartouches sont devenues beaucoup plus fiables », soutient **Filipo Grego**, technicien en chef chez **Dumoulin**, un revendeur d'équipement.

La même fatalité est en train de détruire la crédibilité déjà entamée d'Iomega. Depuis

1996, ce fabricant fait face à des recours collectifs. De par-tout, des utilisateurs l'accusent de fraude et de soutien technique farfelu.

Pis encore, depuis quelques semaines, on entend de plus en plus parler du syndrome *Click of Death*. À ce qu'il semble, un appareil d'Iomega (*Zip*, *Jaz* ou *Ditto*) fabriqué aux Philippines ou en Malaisie depuis 1996 peut cesser soudainement et définitivement de fonctionner en raison d'un soi-disant problème de tête.

Au lieu d'obéir aux commandes de l'utilisateur, il émet un clic, d'où l'expression *Click of Death* (traduction libre : *Le clic de la mort*). Comme a pu le constater le journaliste des AFFAIRES, cette mort subite peut se produire à tout moment, sans relation avec l'usure du modèle.

Pis encore, il arrive au lecteur défectueux d'endommager irrémédiablement sa cartouche, entraînant la perte des données, une probabilité qui a de quoi angoisser ceux qui se fient à ces appareils.

Toujours est-il que le *Click of Death* vient d'être reconnu officiellement par Iomega.

Celle-ci vient en effet de monter une modeste page *Web* sur cette question. Pour elle, seul un faible pourcentage des 12 M de modèles vendus présentent cette anomalie. Autrement dit, il n'y aurait pas vraiment lieu de s'inquiéter...

Au départ, une très bonne idée

Les lecteurs d'Iomega et de Syquest sont pourtant de petits appareils fort sympathiques qui viennent se brancher soit à l'intérieur (*IDE* ou *SC-SI*), soit à l'extérieur (*LPTI* ou *SCSI*) du *PC* ou du *Mac* et qui s'installent en criant ciseau.

Tous se présentent avec des logiciels utilitaires généralement bien faits, permettant de planifier et d'exécuter les copies de sauvegarde. « Tout est prévu pour que les utilisateurs les adorent littéralement », fait remarquer **Réjean Prévost**, conseiller à la firme montréalaise **Dupré Informatique**.

La plupart acceptent même de servir comme disque rigide amovible. On peut en effet leur glisser des dossiers avec

le curseur de la souris. « Cette possibilité les rend très populaires notamment auprès des graphistes ou des programmeurs, qui peuvent ainsi se trimballer avec de lourds dossiers en poche », ajoute M. Prévost.

Selon les marques, les cartouches peuvent en effet contenir entre 100 méga-octets (Mo) et 2 giga-octets (Go) d'information.

Chez Iomega, on retrouve principalement les lecteurs *Jaz* (de 500 \$ à 700 \$) basés sur des cartouches de 1 Go et de 2 Go, les *Zip* et *Zip Plus* (de 210 \$ à 300 \$) utilisant des cartouches de 100 Mo, ainsi que les *Ditto* et *Ditto Max* (de 250 \$ à 400 \$), qui ne peuvent être utilisés comme disque amovible, mais dont les cartouches peuvent contenir jusqu'à 7 Go une fois comprimées.

Chez Syquest, on parle du populaire *EZFlyer* (moins de 200 \$), dont les cartouches sont de 230 Mo et du *SyJet* (environ 500 \$), dont le format est de 1,5 Go.

Quant aux cartouches, leur prix varie entre 24 \$ et 100 \$ selon les modèles. Par exemple, une cartouche *SyJet* pour-

ra se vendre autour de 100 \$; une *Zip 100*, quelque 20 \$. Grosso modo, on parle de 0,07 \$ à 0,16 \$ du méga-o-

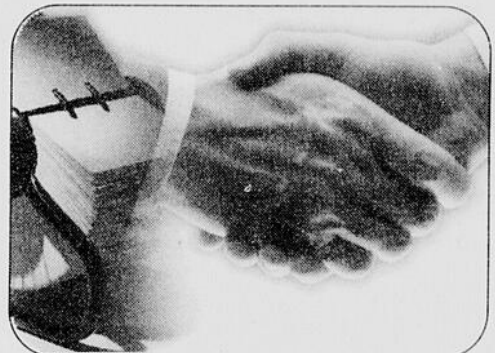
ctet. En fait, plus la capacité de la cartouche est importante, moins son prix de revient est élevé. ■

Rejoignez les décideurs avec le

dossier spécial

LES AFFAIRES

IMPARTITION



date de parution : 28 mars 1998

Pour informations : (514) 392-9000

VOICI ENFIN UN COPIEUR COULEUR BRANCHÉ AU MAX !

Si vous songez à changer de copieur couleur ou s'il s'agit de votre premier achat nous savons à quel point le choix que vous devez faire est difficile. C'est pourquoi Toshiba a conçu un nouveau système toutes couleurs: le copieur FC-70.

Facile à utiliser et polyvalent, il offre une qualité de copie supérieure qui le distingue des autres systèmes. C'est le seul système à offrir la copie sans bande morte (11 X 17 po), 256 niveaux d'intensité pour des copies aux couleurs brillantes et une commande portrait qui élimine à toutes fins pratiques le gaspillage, les coûts et la redondance d'épreuves caractéristiques des autres systèmes couleur. Ajoutez à cela une gamme complète de particularités offertes en option comme par exemple un éditeur d'affichage couleur, un module de copie recto verso automatique, un alimenteur de documents et une trieuse avec brocheuse, et vous apprécierez la capacité de travail énorme du FC-70. Par le biais de l'interface Fiery^{MC}, le FC-70 est compatible avec les programmes d'édition de type PC et Macintosh^{MC}.

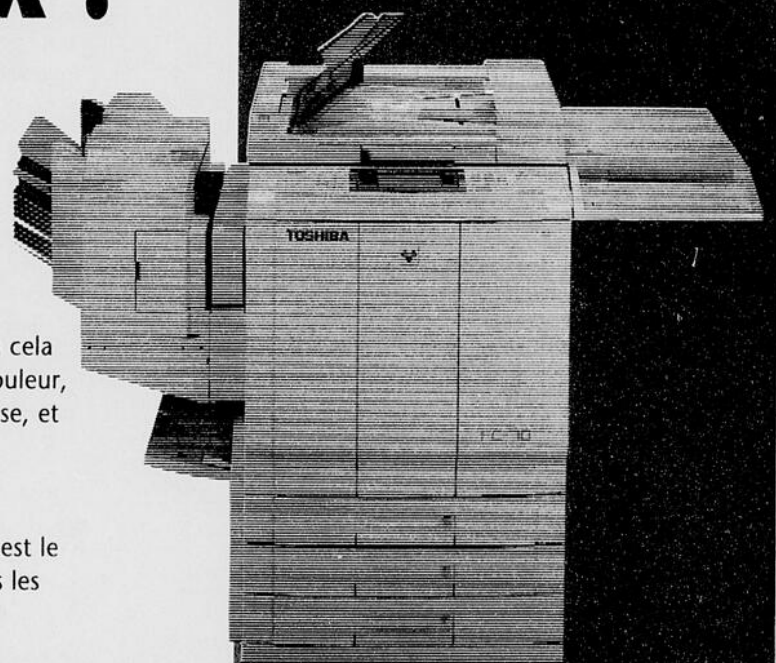
Grâce à sa qualité d'image et à sa productivité supérieures ainsi qu'à sa connectivité optimale, le FC-70 est le copieur qui représente l'achat le plus rentable qui soit pour votre entreprise et qui en fera voir de toutes les couleurs à vos concurrents. Mais ce qu'il y a de mieux, c'est que nous vous aiderons, étape par étape, à choisir votre FC-70. Alors, si vous voulez être branchés, appelez-nous !

Vous n'êtes pas seul.

SERVICES DE BUREAU INTÉGRÉS INC.

2125, avenue Madison, Montréal (Québec) H4B 2T2

Téléphone: (514) 487-7611 • Télécopieur: (514) 487-5675



FC-70

TOSHIBA

LES AFFAIRES

Le journal des décideurs

LEADER DE LA PRESSE ÉCONOMIQUE



ABONNEZ-VOUS

POUR 1 AN :

- 52 numéros du journal Les Affaires
- 12 numéros du magazine Affaires PLUS

Seulement
59,95 \$
plus taxes

LES 7 AVANTAGES DE VOTRE ABONNEMENT :

- **Une couverture complète du monde des Affaires :** Profils d'entreprises, techniques de management, gestion des ressources humaines, marketing... tout ce qu'il faut savoir pour gérer votre organisation de façon optimale.
- **La référence pour vous aider à gérer vos investissements :** Taux d'intérêt, bons du Trésor, obligations... toutes les informations requises pour vous permettre de tirer le meilleur parti de votre argent.
- **En complément, 12 fois par an le magazine Affaires PLUS :** Chroniques sur les grandes tendances de notre société, conseils pour mieux gérer votre carrière et votre argent, articles sur les nouvelles technologies... découvrez le magazine de l'autonomie financière, professionnelle et personnelle.
- **La livraison à domicile :** Chaque semaine, le journal Les Affaires arrive directement chez vous. Vous êtes certain de ne manquer aucun numéro.
- **56% d'économie sur le prix en kiosque :** L'abonnement d'un an au journal Les Affaires et au magazine Affaires PLUS est proposé à 59,95 \$ + taxes, soit plus de 87 \$ d'économie puisque le prix en kiosque est de 157,36 \$ taxes incluses.
- **La liberté totale :** Si pour une raison quelconque vous souhaitez interrompre votre abonnement, nous vous rembourserons les numéros non reçus sans aucune discussion et sans délai.
- **Le «service vacances» :** Sur demande, nous ferons suivre le journal Les Affaires et le magazine Affaires PLUS à votre lieu de vacances.

BON D'ABONNEMENT JOURNAL LES AFFAIRES + AFFAIRES PLUS

☐ **OUI**, je profite de votre offre spéciale d'abonnement,
1 an - 52 numéros du journal Les Affaires +
- 12 numéros du magazine Affaires PLUS.
au prix spécial de 59,95 \$ + taxes (total 68,96 \$)

À retourner au journal Les Affaires - Service des abonnements -
1100, boul. René-Lévesque Ouest, 24^e Étage
Montréal (Québec) H3B 4X9
ou télécopiez au (514) 392-2039

Nom _____ Prénom _____
Nom de l'entreprise _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____
Code Postal _____ Tél. _____

MODE DE PAIEMENT

- ☐ Chèque ou mandat à l'ordre des Publications Transcontinental
☐ Facturez-moi ☐ Je désire régler par carte de crédit
☐ VISA ☐ MASTERCARD ☐ AMERICAN EXPRESS

N° de carte | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expiration : ____/____/____
mois/année

Signature : _____

TECHNOLOGIES DU BUREAU

TECHnologie

Archivage : des solutions de rechange qui n'en sont peut-être pas

Nelson
Dumais

Face aux incertitudes de Iomega et de Syquest, il existe des solutions de rechange. On parle ici de technologies moins connues qui font sensiblement le même boulot pour sensiblement le même prix.

C'est le cas, par exemple, de la technologie LS-120 et de celle des CD-R ou CD-RW. Le problème, c'est qu'elles aussi ont leur lot d'irritants.

Mise au point par 3M et Panasonic, la technologie LS-120 (LS pour Laser Servo) est un concept de stockage plutôt méconnu qui gagne en popularité. Elle permet d'enregistrer jusqu'à 120 Mo d'information sur une disquette en tout point semblable à celles de 1,44 Mo. Même qu'un lecteur LS-120 peut lire et traiter une disquette 1,44.

Il en existe deux versions. En modèle portable, on a le SuperDisk 120 d'Imation (une division de 3M devenue autonome en 1996), un petit lecteur qui vient se connecter à la prise parallèle du PC (LPT1). Dans les faits, ce bidule s'avère aussi vite qu'un Zip Plus et qu'un EZFlyer.

L'autre version est un mo-

dule interne qui, selon Imation, turbine deux fois plus vite, se branche en lieu et place du lecteur 1,44 Mo et peut agir comme lecteur principal de disquettes avec capacités d'amorce.

Si on utilise le coupon rabais inclus avec l'appareil, le SuperDisk coûte 170 \$. En version interne, où Imation n'a pas le monopole, le prix est légèrement moindre et varie d'un fabricant à l'autre. Quant aux disquettes, elles coûtent 24 \$ chacune, ce qui est sensiblement le même prix que les cartouches Zip et EZFlyer.

L'autre possibilité, dont la popularité est en croissance, est celle des CD-R (CD-Recorder : inscriptible) et CD-RW (CD-Rewritable : réinscriptible).

Les premiers sont des appareils qui permettent de stocker (sans pouvoir modifier) plus de 650 Mo d'information sur un même cédérom. L'autre permet d'effacer un cédérom et de le recycler comme s'il s'agissait d'une simple disquette.

Les plus connus sont les CD-Writer et CD-Writer Plus de Hewlett-Packard, des appareils qui se vendent entre 600 \$ et 800 \$. Quant aux cédéroms, ils coûtent environ

4 \$ l'unité s'ils ne sont pas réinscriptibles et 30 \$ s'ils le sont.

Tout n'y est pas rose

Aussi géniales que puissent être ces technologies, tout n'y est pas rose.

En fouinant sur Internet, on découvre, par exemple, que plusieurs utilisateurs de lecteurs LS-120 internes éprouvent actuellement des difficultés, contrairement au SuperDisk, pour lequel le taux de satisfaction est excellent.

Sous Windows 95 (version B-OEM), le BIOS de certains PC récents refuse de reconnaître le LS-120 comme lecteur A. En outre, il semblerait parfois difficile de le faire fonctionner avec toute la vitesse dont il est capable.

Par ailleurs, les LS-120 souffrent d'un manque important de visibilité. Par exemple, aucun commerçant visité par LES AFFAIRES dans le cadre de cet article n'avait de disquettes 120 Mo en stock, mais tous disaient pouvoir en commander.

« La demande n'est pas encore là », indique le technicien Filippo Grego, de Du-

Chez Imation, on reconnaît le problème et on s'affaire à le solutionner. « L'année 1998 va être une bonne année pour le LS-120 », affirme Carla Pihowich, directrice du marketing d'Imation Canada. Peut-être, mais d'ici un mois ou deux, Sony et Fuji lanceront le HiFD, un appareil semblable offrant une capacité de 200 Mo.

Du côté des CD-R et CD-RW, on retrouve là aussi quelques sons de cloche négatifs. Ces appareils ont un certain problème de compatibilité. Tous les lecteurs de cédéroms n'acceptent pas ce qui provient d'un CD-R et seuls les lecteurs de CD-RW peuvent lire un CD-RW.

« De plus, il arrive de temps à autre à un cédérom d'amener une erreur de lecture, ce qui suscite de nombreux mécontentements », fait observer Lyne Grégoire, directrice chez InfoMontréal, un fabricant de PC clones de l'est de Montréal.

« Ils sont quand même plus fiables que les appareils à cartouches. En fait, leur gros avantage, c'est que la qualité de ce qu'on y stocke ne se dégrade pas », insiste Csaba Kallos, représentant chez Crazy Irving, un revendeur de la région métropolitaine. ■

Archivage : comment s'en sortir

Anthony Gorjan est président de Central MicroSystems, un revendeur du centre-ville de Montréal. Face au problème de l'archivage beau bon pas cher, il est catégorique. « Ces technologies ne sont pas mûres.

« Les fabricants sont pressés et lancent leurs produits le plus vite qu'ils le peuvent. Après, ils s'arrangent avec les problèmes. On ne peut vraiment pas faire confiance à ce genre de produits dans des situations de type mission critique. À la limite, on peut s'en servir à la maison, dans des cas où récupérer ses données est une opération pas trop complexe. »

On parle strictement ici d'archivage routinier (back-up) des données de l'entreprise. On ne parle pas de la copie d'un gros fichier PowerPoint ou PhotoShop qu'un représentant souhaiterait amener à son client. En cas de pépins, les solutions de rechange sont nombreuses pour retrouver et recopier ce genre de fichiers.

Pour M. Gorjan, la bonne vieille méthode des cassettes DAT (Digital Audio Tape), cette technologie à l'origine des bonnes années de Connor avec ses lecteurs Colorado, est encore la meilleure méthode d'archivage. En tout cas, c'est la plus

fiable. C'est celle que lui-même utilise.

Il s'agit de petites cassettes à ruban dont la lenteur est proverbiale et où on ne peut faire que de l'archivage. Autrement dit, jamais ces cassettes ne s'afficheront sur le bureau comme lecteur amovible où on pourra y glisser un dossier de la souris.

Sous ce chapiteau, le produit vedette est présentement le Seagate Backup, un lecteur dont la capacité peut aller jusqu'à huit giga-octets (Go). Pourtant, l'appareil laisse à désirer.

« Il nous crée des problèmes sous Windows NT; son fabricant, Seagate, donne un mauvais service », déplore Lyne Grégoire, directrice chez InfoMontréal, un fabricant de PC bien connu. Mais, admet-elle, c'est effectivement plus fiable que les systèmes à base de cartouches.

La solution ?

Sachant que rien n'est parfait, il faut faire preuve de discipline. La question n'est pas de savoir si un cédérom, une cartouche ou un lecteur va flancher; on sait qu'ils vont le faire. « La question est plutôt de savoir combien de jours d'archives nous allons perdre », dit M^{me} Grégoire.

L'idéal est d'avoir un système Raid (un jeu de gros disques rigides SCSI) bien monté, surtout si on est sous Windows NT, explique-t-elle. Sauf que c'est plutôt onéreux pour une petite entreprise ou pour un travailleur autonome. Dans ce cas, la solution est d'archiver tous les jours en utilisant un système de rotation basé sur cinq cartouches, CD-RW, disquette LS-120 ou cassettes DAT.

« À chaque jour on utilise un nouveau média que l'on entasse ailleurs, loin du système en cas d'incendie. Le sixième jour, on recommence avec le premier. Et ainsi de suite. Si une cartouche ou une cassette ou une disquette ou un cédérom brise ou est rendu illisible par un lecteur défectueux, on ne perd qu'une journée d'archives. »

Beau, bon, pas cher et fiable. Encore faut-il y mettre du sien en se disciplinant. Mais ça, c'est une autre histoire ! (ND) ■

C'est ouvert!

www.cplq.org

Une porte **ouverte** sur
des logiciels de qualité!

(514) 874-2667 • info@cplq.org

